

Près de Lubin, Annette, il faut que tu reposes.
Un si joli réduit ferait envie au roi ;
Mais il y faut être avec toi.

SCENE III

ANNETTE, LUBIN

ANNETTE, *chantant dans l'enfoncement du théâtre.*

C'est la fille à Simonette,
Qui porte un panier d'œufs frais.

LUBIN, *récite.*

Pour le coup, la voilà ! je n'ai plus de souci.

ANNETTE, *chante.*

Elle voit une fauvette,
Elle veut courir après.

LUBIN, *continuant de travailler, récite*

Allons, allons, Lubin dépêche.

ANNETTE, *chante*

Le pied glisse à la pauvrete,
Tout d'son long la v'là sur l'pré.

LUBIN, *recule*

Puison's un peu de cette eau fraîche.

ANNETTE, *chante*

Qu'à aller dire à Simonette ?
Elle avait cassé ses œufs.

LUBIN

Le bouquet que j'ai fait, où donc... ? Ah ! le voici.

ANNETTE

Me voilà : je suis hors d'haleine.

LUBIN

Tu m'as causé bien de la peine.

ANNETTE

J'ai tant couru ! vois donc comme le cœur me
[bat.

LUBIN

Te voilà dans un bel état !
Morguene, aussi, pourquoi venir si vite ?

ANNETTE

Je vais plus doucement, Lubin, quand je te
[quitte.

LUBIN

Laisse-moi te gronder, tais-toi.

ANNETTE

Gronde, si tu le peux.

LUBIN, *lui essuyant le visage.*

Ah ! la pauvre petite !
Ah ! comme elle a chaud !

ANNETTE

Eh bien ?

LUBIN

Quoi ?

ANNETTE, *souriant*

Gronde donc.

LUBIN, *l'embrassant*

Voilà pour t'apprendre
A venir te moquer de moi.

ANNETTE

Je serais fille à te le rendre.

LUBIN

Tu n'iras plus si vite ?

ANNETTE

Non.

Je te demande bien pardon
De n'être pas plus tôt venue.

LUBIN

Bon ! te voilà bien corrigée.

ANNETTE, *regardant la cabane*

Eh mais !...

Mais quel objet frappe ma vue ?

LUBIN

Pour toi cette cabane est faite tout exprès.
Du côté du Midi, vois comme elle est garnie ;
C'est pour te garantir ou du soleil trop fort,
Ou des injures de la pluie ;
Et ces jours ménagés exprès vers la prairie
Nous donnent la fraîcheur du Nord.

ANNETTE

Toutes ces maisons magnifiques,
Qu'à la ville on trouve partout,
Ne valent pas nos toits rustiques.
Ces feuillages nouveaux sont bien plus de mon
Que ces planchers pleins de dorure [goût
Où l'on ne voit le bonheur qu'en peinture.

LUBIN

Les grands ne sont heureux qu'en nous contre-
Chez eux, la plus riche teinture [faisant :
Ne leur paraît un spectacle amusant
Qu'autant qu'elle rend bien nos champs, notre [verdure.
Nos danses sous l'ormeau, nos travaux, nos loix
Ils appellent cela, je crois, un paysage. [sirs :

ANNETTE

Ah ! Lubin, nous devons bien aimer nos plaisirs,
Puisqu'il faut tant d'argent pour en avoir [l'image.

LUBIN

Pauvres gens !... leur grandeur ne doit pas nous
[tenter :
Ils peignent nos plaisirs, au lieu de les goûter.

ANNETTE

Ils sont bien à plaindre. Pour moi,
Je suis légère, et j'en profite.
Lubin, j'aime à courir bien vite,
Surtout quand je cours après toi.